

Cahier de Français

Numéro d'inventaire : 2015.19.2

Auteur(s) : Dominique Guérin

Type de document : travail d'élève

Période de création : 3e quart 20e siècle

Date de création : 1975 (achevé en)

Matériau(x) et technique(s) : papier, encre

Description : Cahier cousu "Abeille" à couverture jaune, réglure Séyès, protège-cahier en plastique écossais rouge, noir et blanc

Mesures : hauteur : 22,3 cm

largeur : 17,3 cm

Notes : CM2 Rédactions : Les vacances, La rentrée, Mon meilleur ami, Beau jeudi, Mes parents, Ma maison, Ma chambre, Samedi matin, Mon portrait, Les rues de Paris, L'arrivée et l'opération d'un malade à l'hôpital, L'autoroute, Le goûter, Une classe exceptionnel, Ma chienne, La nature, Mon métier, Les métiers que je n'aimerais pas exercer, Le mercredi après-midi, Au commissariat de police, Un rêve, Rencontres dans la forêt, Belle image, Paris, La fête à La Madeleine de Nonancourt, Ma communion solennelle, La finale à Breteuil, Le voyage scolaire du 19 juin 1975

Mots-clés : Rédactions

Autres descriptions : Langue : Français
couv. ill.

ill. en coul.

Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 78 p.

Lieux : La Madeleine-de-Nonancourt

Année scolaire 1974 - 1975

Classe de CM2

Cahier de Français

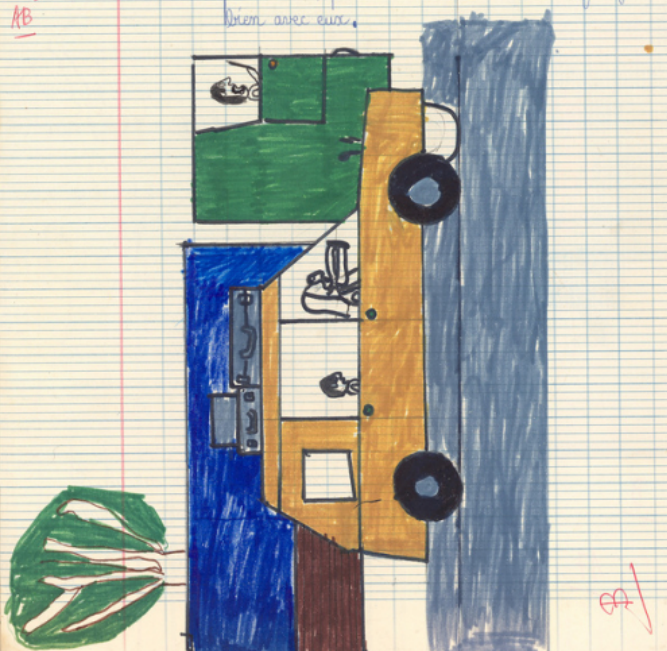
vendredi
20
septembre
1974

Quelques recommandations générales.
Évitez les répétitions "il y a" "on".
Pas de phrase sans verbe.
Pour commencer, faites des phrases simples, courtes
et employez le présent.
Choisissez le mot exact, précis.
Et, surtout soyez sincère.
Dites sans appréhension ce que vous pensez
et ce que vous ressentez.
Ayez confiance dans le maître,
il a confiance en vous.

Les vacances

Je suis très content de partir en Bretagne avec mes parents, avec mon oncle Blain, ma tante Juliette et leur petite fille Sandrine qui n'a même pas un an. Lorsque la voiture a franchi le feu rouge, après le restaurant. Le chat, à quatre heures du matin, à peu près, tout le monde est heureux dans la voiture. Je regarde à droite et je vois tout de suite Blain, alors, je me dis, nous ne sommes pas encore arrivés. Durant le voyage, Sandrine dort deux fois, car elle est sûrement fatiguée de s'être levée à trois heures du matin, comme son papa et sa maman. Une fois que nous sommes arrivés Rennes, la capitale de la Bretagne, je sais qu'ils ne nous restent plus que quatre-vingt-dix kilomètres de Rennes à Saint-Séglin. Les quatre-vingt-dix kilomètres passent vite. Nous arrivons à Saint-Séglin ; il ne reste plus que deux kilomètres pour aller au manoir, chez mon oncle Bernard, dans sa ferme. Dès que nous sommes arrivés, je vous dis

Bonjour à mon oncle et à ma tante Madeleine. J'attends impatiemment l'arrivée de mes parents. Mais, tous les jours, je nous vois mes deux copains d'enfance et, pendant toutes mes vacances, je rigole bien avec eux.



La rentrée.

Le jour de la rentrée, les grands se retrouvent ensemble, très joyeux. Les petits dans leur coin, ne bougent pas. Quelques grands sont descendus à Monnaucourt en sixième. À la rentrée, les grands vont sur le terrain pour ne pas bousculer les petits qui jouent dans la cour. Certains courent de long en large en poussant des cris qui effraient les nouveaux, venant pour la première fois à l'école de la Madeleine. À l'école, de 8 heures à 9 heures, à peu près, le maître siffle ; alors, tous accourent et se rangent sous le préau de l'école. Avant de rentrer en classe, Monsieur Vadelorge demande que les enfants qui mangent à la cantine lèvent la main. Nous sommes presque toujours quarante-cinq en classe. En rentrant dans la classe, le maître nous place à une table. Quelques instants après, Monsieur Vadelorge nous distribue un livre d'histoire, de géographie, de grammaire, de vocabulaire, de conjugaison, un livre de sciences, et de calcul. Et le calcul. Et le matin, nous commençons le calcul. Et maintenant, cela sera tous les jours comme ça. Mais, pour l'instant, nous faisons du calcul pendant toute la matinée.

